

— Les A'crocs de l'info —



RENCONTRES SUR PATTES TOUT AU LONG DU SENTIER

Les animaux dans la forêt

La forêt n'est pas seulement une association d'arbres, mais un complexe vivant où cohabitent en étroite dépendance végétaux et animaux. Son équilibre est fragile et chaque élément qui la compose doit être respecté.

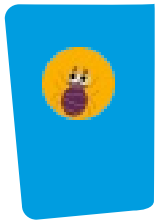
L'observation directe des animaux est souvent difficile (hormis les chants ou cris d'oiseaux, les bruits de fuites ou de combats que vous pourrez entendre au cours de votre promenade).

Mais on peut rechercher et observer les traces que les animaux ont laissées dans la forêt. L'exploitation de ces indices de présence, pour qui sait observer, reconnaître, et identifier, apporte souvent des informations aussi intéressantes que si l'on voyait "l'animal en vrai".



Fouine

Comment repérer ces indices de présence ?



Toute activité animale laisse des traces. Ces manifestations peuvent prendre différentes formes : fragments anatomiques (plumes, poils), empreintes, restes de repas, crottes, nids, sont autant d'éléments qui, identifiés, apportent de nombreuses informations sur la biologie des animaux.

APPRENDRE À OBSERVER LE MOINDRE DÉTAIL :

- une pierre déplacée, par qui ? pourquoi ?
- la découverte d'une plume (sectionnée ou perdue?) sont autant d'indices riches d'enseignements.

L'analyse de ces éléments doit se faire d'une manière synthétique qui permette d'apporter des informations concernant, pour chaque animal, son régime alimentaire, sa vie sociale, sa reproduction.

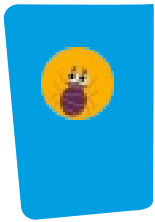
UN EXEMPLE : les crottes de renard

Déposées sur un monticule, elles servent à la délimitation du territoire. Leur examen permet de déterminer le régime alimentaire de l'animal, différent selon les saisons et le milieu.

Où chercher ces indices de présence ?

- sur les végétaux,
- sur et dans le sol,
- sous les écorces des arbres,
- dans les grottes ou les trous de rocher.

Recherche d'indices sur le parcours balisé



DANS LES CAVITÉS SOUTERRAINES :

A la station 2 :

Nous avons remarqué la présence de :

- chauves-souris,
- insectes variés,
- mollusques (limaces, etc),
- arachnides (araignées).

Nous avons décelé dans le vallon du Loubatas l'existence de :

- rapaces nocturnes (hiboux, hulottes etc), qui ont laissé leurs pelotes de réjection.
- mustélidés (fouines, belettes, etc) par la découverte de leurs excréments.



La hulotte

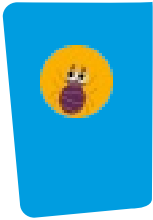
Les rapaces (ainsi que les mouettes, les corbeaux et hérons) recrachent par le bec des pelotes de réjection formées par les débris indigestes de leurs aliments.

Les pelotes des rapaces nocturnes contiennent surtout des os et des poils.

L'identification des crânes des petits mammifères qu'elles contiennent permet de déterminer avec précision le régime alimentaire d'une espèce et donc de fournir des renseignements sur la faune du lieu considéré.



pelote de réjection de hulotte



DANS LE SOL :

A **la station 20**, mais aussi partout où une litière épaisse recouvre le sol, vous essayerez de distinguer une foule de petits animaux insoupçonnables qui assouplit, aère le sol, décompose les résidus organiques de la litière. Ce sont des petits vers, les larves d'insectes, des petits crustacés et des myriapodes (iule, etc).

Tout au long du parcours, vous pourrez peut-être apercevoir l'entrée d'un terrier (lapins, belettes, blaireaux, mulots et campagnols...).

Vous pourrez aussi examiner les traces laissées par les animaux qui cherchent leur nourriture dans le sol. Par exemple, celles du sanglier qui laboure la terre pour y trouver insectes et racines.



La belette



Le loir



Trace de sanglier



Le sanglier



SUR LES VÉGÉTAUX :

Aux alentours des **stations 7 et 8**, vous remarquerez des nids d'écureuils perchés sur les pins.

Sur tout le parcours, vous verrez, sans doute des nids d'oiseaux dans les arbres : celui d'une pie, d'un geai, ou celui d'un pic creusé dans un tronc...

Sur les arbres et les buissons, les activités de certains animaux peuvent occasionner des dégâts : écorces rongées, bourgeons croqués, jeunes pousses sectionnées.

A vous d'être attentif !

Sur les herbes et les buissons, vous aurez peut-être la chance de "cueillir" une mue de cigale.

Sur le pistachier térébinthe, sur le chêne blanc, sur les églantiers, vous admirerez les différentes formes des galles qui abritent des oeufs ou des larves d'insectes.



Mue de cigale



Galle





DANS LES AIRS :

Dans les airs ou à proximité des falaises escarpées, vous aurez peut-être la chance de surprendre le vol d'un grand rapace. Ce sont des espèces protégées, certains sont même surveillés par le Fond d'Intervention pour les Rapaces.

Dans le massif, les rapaces diurnes répertoriés sont :

- l'aigle royal
- le circaète Jean-le-Blanc
- le milan noir
- l'épervier
- l'autour des palombes
- la buse.

Le circaète Jean-le-Blanc est un rapace spécialisé dans la capture des serpents. Il est très rare.



Le circaète Jean-le-Blanc



L'aigle royal



Le milan noir